

Grange (Florent), Paul Rohmer, une vie au service de l'enfance

Strasbourg, Le Verger éditeur, 2005, 224 p. + 16 p. d'illustrations, ISBN 2-84574-054-9

Jean-Pierre Kintz



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/1377>

DOI : [10.4000/alsace.1377](https://doi.org/10.4000/alsace.1377)

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2006

Pagination : 567-569

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

Jean-Pierre Kintz, « Grange (Florent), Paul Rohmer, une vie au service de l'enfance », *Revue d'Alsace* [En ligne], 132 | 2006, mis en ligne le 15 octobre 2011, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/1377> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/alsace.1377>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

Tous droits réservés

Grange (Florent), Paul Rohmer, une vie au service de l'enfance

Strasbourg, Le Verger éditeur, 2005, 224 p. + 16 p. d'illustrations, ISBN 2-84574-054-9

Jean-Pierre Kintz

RÉFÉRENCE

Grange (Florent), Paul Rohmer, une vie au service de l'enfance, Strasbourg, Le Verger éditeur, 224 p. + 16 p. d'illustrations, ISBN 2-84574-054-9, 2005

- 1 La carrière de cet éminent universitaire pédiatre a déjà été décrite dans de nombreux ouvrages biographiques. Après avoir achevé ses études à Strasbourg, puis exercé la médecine quelque temps à Niederbronn, il a dirigé une clinique pour enfants à Cologne puis a œuvré à Marbourg où l'on devait créer pour lui une chaire de médecine infantile. La guerre fit de lui un simple médecin de bataillon. Il refusa de signer le « manifeste (dit) des quatre-vingt treize » intellectuels allemands réprouvant le comportement des savants français qui dénoncèrent la barbarie allemande. L'armée allemande avait, en effet, exécuté des otages à Louvain, incendié la célèbre bibliothèque et détruit plus de huit cents maisons. Lui fut-on reconnaissant plus tard pour cet acte de bravoure ? Il fut affecté à Metz où sa famille le rejoignit. Les Rohmer retrouvèrent Strasbourg après l'Armistice. Georges Weiss, venu de Paris et nouveau doyen de la Faculté de médecine, avait alors tout pouvoir de recruter les professeurs d'université. Il les voulut « francophones et non compromis avec l'Allemagne ». Rohmer ne devint que directeur de la clinique infantile (mai 1919). Il dut attendre jusqu'en 1924 pour obtenir, à 48 ans, la chaire de médecine infantile alors rétablie dans l'université redevenue française. Dès 1920 il avait fondé, avec le professeur G. Schickelé, l'*Association alsacienne et lorraine de puériculture*. Il s'impliqua beaucoup dans la lutte contre la tuberculose, la diphtérie, la poliomyélite et même dans l'action sociale préventive et l'insertion des jeunes. Il fut président de l'Association régionale de l'Enfance. Ses nombreuses recherches sur le

métabolisme du calcium, avant la découverte de la vitamine D, lui permirent d'établir que l'organisme avait besoin d'un fixateur du calcium. Ayant observé que la croissance de nombreux enfants s'interrompait brutalement, il fut conduit à suspecter le rôle pathologique d'une carence partielle en vitamine C. Paul Rohmer fut aussi l'auteur de nombreux articles qu'il confiait souvent à la *Revue française de pédiatrie* dont il devint rédacteur en chef. Il assumait la même fonction pour le journal de médecine de Strasbourg. Avec Robert Debré et Edmond Lesné, il publia le manuel de pédiatrie *Pathologie infantile* en 1943-1945 qu'ils rééditèrent en 1954.

- 2 Ce livre relate ainsi la vie de l'un des grands savants alsaciens du XX^e siècle. Cet ouvrage, écrit par son arrière-petit-fils, médecin et professeur de dermatologie au centre hospitalier universitaire de Reims, est autrement attachant. Il est avant tout le récit d'une vie plus que centenaire, celle d'un jeune que certains auraient voulu voir entrer au séminaire, mais qui fut convaincu, à l'âge de dix-sept ans, que « l'âme dépendait tellement du corps » et qu'il serait médecin : « que de pauvres à soulager, de misères à combattre » ! A cette époque, il commença aussi à écrire son journal ce qui a permis à Florent Grange de composer des pages émouvantes sur la famille. Le lecteur vit ainsi à Huttenheim avec les parents du collégien de Saint-Etienne et du futur médecin ou avec la propre famille de celui-ci, à Strasbourg, à Niederbronn, à Cologne, à Metz et à nouveau à Strasbourg. Que de rencontres aussi en soulageant les enfants : Konrad Adenauer, le comte de Paris, Pierre Pflimlin (« je n'oublierai jamais que vous avez sauvé la vie à un de mes enfants »). D'autres lecteurs retiendront davantage le récit de la carrière du médecin et du professeur et les amitiés avec les collègues. Florent Grange, avec une fibre historique certaine, a su broser en quelques mots une page du destin de l'Alsace. Ce ne sont plus alors des souvenirs tirés du journal de son arrière-grand-père, mais des descriptions d'événements que les historiens ont fixés dans leurs ouvrages, admirablement restitués dans ce récit biographique. On ne peut qu'admirer la hardiesse des idées de Paul Rohmer et son culte de la modestie : pas de course aux décorations, pas de triomphalisme dans les cérémonies, même pas lors de la célébration du centième anniversaire. Pourquoi ne pas avoir publié la réponse du professeur à tous ceux qui ce jour là ont rappelé ses mérites ? Pourquoi avoir frustré le lecteur de cet ultime témoignage ? Nous sommes persuadés que les réflexions de « l'ancien » étaient une leçon d'humanisme et de modestie pour ses contemporains.
- 3 Nous avons plus particulièrement apprécié l'évocation de l'œuvre humanitaire de Paul Rohmer. Les pages sur la pauvreté interpellent certainement les acteurs politiques et sociaux. Osons l'avouer, nous avons oublié l'existence du lazaret entre Cronembourg et Oberhausbergen. Le parc a remplacé cet espace où était parquée une vile multitude. La beauté du site actuel a effacé l'hideuse verrue sociale. Le devoir de mémoire éclate dans ces pages écrites sur l'insertion des jeunes. On aura compris que Florent Grange n'a pas seulement composé une biographie d'un savant mais aussi, à travers l'œuvre de son ancêtre, un vibrant plaidoyer pour sauver l'enfance malheureuse. Un ouvrage passionnant que l'éditeur a su rendre agréable par les nombreuses illustrations et par un texte parfaitement lisible.